

DANS NOS COMMUNES

Camopi se met au Pas

Treize jeunes de la commune viennent d'être diplômés du Parcours animation sport (Pas) qui leur permet de postuler désormais à un emploi d'animateur ou d'éducateur sportif.

C'est un triste constat : à Camopi, 80% de la population en âge de travailler sont sans emploi. Une oisiveté qui conduit souvent à des cas de dépression chez les jeunes Amérindiens. Une situation identique dans les autres communes du Haut Maroni et de l'Oyapock. Le Parcours animation sport (Pas) proposé par le Cemea (Centre d'entraînement aux méthodes d'éducation active), en partenariat avec le ministère de la Jeunesse et des Sports, a donc été vécu comme une occasion unique pour les jeunes qui l'ont suivi. « C'est la première fois qu'on se déplaçait jusque là-bas », confirme Françoise Leconte, directrice du Cemea de Cayenne. Après Cayenne, Kourou et Saint-Laurent, c'est donc à Camopi de se mettre au

Pas. Au total, dix-neuf jeunes âgés de 18 à 25 ans se sont portés volontaires. Treize d'entre eux ont été diplômés et trois devraient intégrer une session de rattrapage. Lancé le 1er juin 2006, le Pas offre à des jeunes rencontrant des difficultés d'insertion professionnelle, l'opportunité d'acquérir une formation qualifiante pour accéder à un emploi d'animateur ou d'éducateur sportif. Enseignement théorique, stage de prévention sur les conduites addictives, expérience pratique en centre de loisirs et même qualification kayak (une première en Guyane) : les Camopiens ont planché pendant cinq mois. « Je les ai vus évoluer, témoigne Françoise Leconte. Au début, ils étaient assez réservés, on entendait à peine ce qu'ils disaient... Cette formation leur a permis de s'affirmer. Un ou deux se destinent même à être directeur d'un accueil collectif pour mineurs. Le Pas leur ouvre de nouvelles perspectives, d'autant plus que Camopi se

développe. Le bilan est très positif. » Et cette première expérience a fait des émules. « Beaucoup de jeunes de 17-18 ans nous ont suivis. Par curiosité d'abord. Puis ils ont manifesté l'envie de suivre le même cursus. » Si les partenaires sont de nouveau au rendez-vous, cette formation devrait donc être reconduite dans la commune dès l'année prochaine. La qualification kayak, une première en Guyane (DR)

K. S.